

Départementaux, Régionaux, des Parlementaires et des Maires

**Discours de Guy LOSBAR,
Président du Conseil départemental,
Président du Congrès**

**Basse-Terre, le 12 Juin 2024, Palais du
Conseil départemental**



**Monsieur le Président du Conseil régional,
cher Ary,**

**Monsieur le Vice-président du Sénat,
madame et messieurs les parlementaires,**

**Mesdames et messieurs les conseillers
départementaux et régionaux, très chers
collègues,**

**Mesdames et messieurs les maires, vous qui
êtes les élus de proximité par excellence et dont
je veux saluer l'engagement quotidien,**

**Mesdames et messieurs les présidents des
chambres consulaires, mesdames et
messieurs les invités, observateurs attentifs de
nos travaux,**

**Mesdames et messieurs les représentants de
la presse et des médias, vous qui jouez un rôle
fondamental de relais et de mise en perspective
des enjeux de nos travaux auprès de nos
compatriotes,**

Mesdames et messieurs les experts, les cadres et personnels administratifs de la région et du département, vous qui n'avez pas ménagé vos efforts dans le cadre de la préparation de ce congrès,

Mesdames et messieurs, chers guadeloupéens,

J'ouvre solennellement les travaux de ce 18^{ème} congrès avec une certaine gravité, avec la pleine conscience de la responsabilité collective qui s'impose à nous.

Notre congrès se déroule en effet, **allons droit au but**, dans un contexte politique inédit, en outre-mer comme au plan national, suite aux résultats des élections européennes de dimanche dernier, au score de l'extrême-droite, et à la dissolution de l'Assemblée Nationale.

Je pourrais, naturellement, discourir longuement sur les causes profondes d'un tel résultat, en outremer et en particulier chez nous, en Guadeloupe.

Ces causes résident sans doute dans le ressentiment nourri envers la politique gouvernementale et dans la défiance d'une frange encore trop importante de Guadeloupéens envers leurs élus.

Elles résident, sans nul doute aussi, dans le sentiment persistant que les pouvoirs locaux peinent à régler certains problèmes du quotidien : les problèmes d'eau, de transport, de délinquance...

Entre vote de défiance, vote contestataire et tentation communautariste, les explications sont nombreuses face à une situation que tout le monde décrit comme les prémisses d'une crise politique majeure, comme un péril pour la démocratie.

Je sais, à cet égard, que les événements des derniers jours ont poussé certains à déclarer que le congrès ne devrait pas se réunir dans un tel contexte...

J'ai entendu les déclarations selon lesquelles ce congrès ne serait pas la priorité du moment, que le congrès ne servirait à rien...

Entendu également que les élus, présumés coupables d'incompétence, réclameraient de nouvelles compétences alors qu'ils ne seraient pas en mesure d'assumer celles déjà détenues par les collectivités...

J'entends tous ces questionnements, et je me dis que **plus que jamais, la réponse doit être POLITIQUE !**

Plus que jamais, l'heure est venue pour les élus guadeloupéens d'apporter la démonstration de leur capacité à agir ensemble dans l'intérêt du pays !!

Plus que jamais, l'heure est venue pour les élus guadeloupéens d'affirmer ensemble leur volonté de disposer de davantage de leviers d'action pour régler les problèmes du quotidien !!

Et je crois précisément que c'est dans ce contexte particulier que la Guadeloupe, PLUS QUE JAMAIS, se doit de prendre une décision vis-à-vis de SON avenir au sein de la République française.

Lorsque l'on regarde le taux de chômage, les 37 712 bénéficiaires du RSA, les 34% de Guadeloupéens qui vivent en dessous du seuil de pauvreté c'est-à-dire avec moins de 1 000 euros par mois, alors que ce taux s'élève à 14% en France hexagonale.

Quand on observe le délitement de notre société, où l'individualisme l'emporte chaque jour un peu plus sur le sens de l'intérêt général, sur l'esprit collectif.

Lorsque l'on a conscience que le modèle économique qui caractérise notre territoire a vécu, et que nous ne pouvons pas imaginer un nouveau modèle économique sans un cadre réglementaire adapté à nos réalités.

Lorsque l'on voit l'explosion de la délinquance et des faits de violence, après plus de 15 personnes décédées par arme feu ou arme blanche depuis le début de l'année.

Lorsque l'on constate chaque jour que de plus en plus de jeunes guadeloupéens formés ont du mal à trouver du travail dans leur pays !

Ces jeunes constituent près de 10% de la population en âge de travailler, et le taux d'emploi des jeunes en Guadeloupe est de 26% contre 49% en France hexagonale.

Mais surtout, mes chers compatriotes, lorsque l'on a conscience de l'immensité des potentialités dont regorge notre archipel,

Alors, je me dis que, plus que jamais, la réponse est dans l'action politique !!!

Et je me dis que c'est ici et maintenant qu'il nous appartient d'agir !!!

Pas demain, après les élections législatives !!

Pas après-demain, après la formation d'un nouveau gouvernement !!

Pas le surlendemain, après une hypothétique révision constitutionnelle portée par un Président de la République qui, rappelons-le, ne sera pas candidat en 2027 !!

Non mes chers collègues !

Nous devons arrêter de remettre sans cesse à demain le travail collectif au service du pays : DAVWA SE KON SA KRAB PA JEN FE KAZ AY !!!

La réponse est plus que jamais dans l'action politique et dans notre capacité à faire peuple pour nous rassembler autour d'un projet commun !!

Et pour cela nous devons tous, chacun à notre place, avoir conscience de nos responsabilités devant l'Histoire.

Avoir le sens de nos responsabilités face à l'Histoire, c'est avoir conscience que nous vivons une période inédite et que le champ des possibles est large.

Prendre la mesure de nos responsabilités devant l'Histoire, chers guadeloupéens, c'est tout simplement affirmer haut et fort que le statu quo n'est plus possible !!

Le sens des responsabilités, mes chers collègues, c'est comprendre que ce que la Guadeloupe attend, ce n'est pas un énième débat idéologique !!

Car ce ne sont ni Macron, ni Bardella, ni Le Pen, ni Glucksman qui mieux que nous, sauront dire ce dont la Guadeloupe a besoin !!!

Et cette vision pour l'avenir, elle ne peut être exprimée que par celles et ceux qui ont été démocratiquement élus par les guadeloupéens !!

Celles et ceux qui sont appuyés par le génie des experts guadeloupéens, que je veux saluer à nouveau !

Celles et ceux qui sont confortés par la sagesse du peuple guadeloupéen sans qui rien n'est possible !!

C'est cela mes chers compatriotes, ma vision du courage politique et du sens des responsabilités !!

Ce que nous voulons, c'est plus de lisibilité des politiques publiques et plus d'efficacité dans la réponse aux attentes des guadeloupéens !

Ce que nous voulons, c'est pouvoir décider localement, au plus près de la réalité de nos territoires !!

Décider, au plus près de nos réalités, de nos politiques de santé et de vaccination !

Décider, au plus près de nos réalités, de qui accède au foncier pour éviter la spéculation foncière !

Décider, au plus près de nos réalités, de donner la priorité à l'embauche de nos jeunes diplômés à compétences égales !!

Décider au plus près de nos réalités, pour créer les conditions d'un dialogue social apaisé, et faire émerger des politiques publiques plus efficaces en matière d'eau potable, de santé, d'éducation et d'emploi,

Je le crois sincèrement : cette ambition est à portée de main...

C'est toute la dimension historique que pourrait prendre notre congrès si nous relevons ce challenge tous ensemble !!

Et pour relever ce challenge mes chers collègues, nous devons tout simplement PENSER PAYS !!

PENSER PAYS à l'occasion de débats nourris autour des enjeux économiques, juridiques, et au final des enjeux politiques qui sous-tendent l'avenir de notre archipel,

PENSER PAYS en acceptant le débat d'idées convergentes, ou en opposition parfois, mais un débat fondateur de notre rapport à nous-mêmes, à cette communauté de destins que nous aspirons à former, tous ensemble.

Une communauté de femmes et d'hommes majoritairement composée de descendants d'africains ayant survécu aux atrocités de la mise en esclavage, et qui a su s'ouvrir à de nombreuses autres composantes.

Une communauté de destins au carrefour de l'Inde, de l'Europe, de l'Afrique, de la Caraïbe et des Amériques.

Un peuple fier, pétri de valeurs et fort de sa résilience, qui a un message unique à adresser au monde.

Car nous évoluons dans un Monde désormais fait d'incertitudes et de doutes.

Il nous faut donc percevoir notre démarche de rassemblement comme un impératif. Il nous faut dégager un intérêt supérieur guadeloupéen.

Cela signifie qu'il nous faut mettre de côté nos égos au moment où nous faisons face aux incertitudes du monde.

Cela signifie qu'il nous faut ainsi participer et contribuer à une vision du monde.

Petit pays certes, mais grande vision oui !!

C'est dans ce sens qu'il nous faut poser le cadre et les bases de ce rassemblement.

Nous devons en cela nous faire comprendre par les Guadeloupéens. Et pour cela nous devons faire peuple et nous transcender.

Les grands hommes et les grandes femmes de Guadeloupe nous regardent !!!

Ils furent Ignace, Delgrès et tant d'autres anonymes qui se sont battus pour la **Liberté**.

Ils furent ceux qui se sont battus pour l'**Egalité**.

Légitimus l'a dit : « les Nègres en avant » pour conquérir l'égalité.

Boisneuf se leva contre l'exploitation capitaliste.

Nos pères et nos mères nous regardent.

Comme Paul VALENTINO, comme Gerty ARCHIMEDE, comme Rosan GIRARD dont j'entends encore la parole en écho lorsqu'il réclamait « le sursaut guadeloupéen » face à l'adversité, face aux divisions coupables.

Tous ces combats ont été des combats pour l'identité.

Tous ces héros guadeloupéens ont pensé la Guadeloupe. Et le sens des responsabilités nous commande de marcher dans leurs pas.

Oui mes chers collègues, tous ici, ensemble, nous sommes les représentants légitimes du peuple guadeloupéen !!

Et oui, mes chers collègues, notre congrès est le lieu du débat, mais surtout de la recherche et du partage de solutions dans le seul intérêt de la Guadeloupe !!

L'une de ces solutions consiste à doter la Guadeloupe d'un pouvoir normatif autonome, qui garantisse une véritable domiciliation locale du pouvoir de décision !

La domiciliation locale du pouvoir de décision, c'est naturellement l'application du principe de subsidiarité, pour faire en sorte que les décisions soient prises par l'échelon qui est le plus proche des réalités du terrain.

La domiciliation locale du pouvoir de décision, c'est paraphraser Pierre ALIKER pour réaffirmer qu'il n'y a pas meilleur spécialiste des affaires guadeloupéennes que les guadeloupéens eux-mêmes !!

L'enjeu est clair :

Nous devons avoir un discours de vérité pour expliquer avec pédagogie les limites de l'action publique locale dans la configuration institutionnelle actuelle,

Je veux parler de notre incapacité de garantir **une véritable préférence à l'emploi local**,

Je veux évoquer notre ambition insatisfaite de **maitriser davantage l'éducation des petits guadeloupéens** au travers des programmes scolaires,

Je veux citer **la question de l'accès au foncier** qui, dans les conditions actuelles, laisse la porte ouverte à toutes les spéculations, très souvent exogènes,

Je veux parler de la difficulté pour les collectivités locales de maîtriser l'aménagement de l'espace public du fait de règles d'urbanisme qui font primer la technocratie d'administrations d'Etat sur la volonté politique locale,

Je veux parler d'une fiscalité locale que nous devons œuvrer à rendre plus attractive pour le territoire,

Les limites auxquelles nous sommes confrontés dans la conduite des politiques publiques résultent principalement d'une différenciation territoriale quasi inexistante puisque les lois et règlements adoptés en France Hexagonale sont applicables de plein droit sur le territoire de notre archipel,

C'est donc d'abord à nous, guadeloupéens, qu'il appartient de nous hisser à la hauteur des enjeux et de l'Histoire,

C'est à nous élus, universitaires, intellectuels, représentants de la société civile et citoyens, qu'il appartient de faire cause commune,

Et j'ose le dire, c'est à nous qu'il appartient de faire peuple !

Nous devons faire preuve de courage politique et cesser d'avoir les yeux toujours rivés sur les urnes, sur notre ré-élection ou sur les législatives de la fin du mois de juin.

Nous devons faire preuve de courage politique pour poser les enjeux d'un pouvoir normatif autonome dans un certain nombre de domaines stratégiques pour notre territoire comme :

- Une fiscalité attractive afin de renforcer la compétitivité de notre tissu économique, encourager la création d'entreprise et par essence la création d'emplois,

- Des programmes scolaires qui doivent être mieux adaptés à la réalité, aux spécificités et aux besoins du territoire et de ses habitants,
- Une maîtrise de l'accès au foncier, en imposant aux spéculateurs éventuels un minimum de 8 à 10 ans de résidence effective sur le territoire,
- Une préférence à l'emploi local en prenant des mesures justifiées afin de stimuler l'économie locale, réduire le chômage, préserver et promouvoir notre culture et nos traditions,
- **Un pouvoir de décision adapté, plus proche de nous et de nos réalités sans avoir à attendre des directives de l'Etat central.**

Oui mesdames et messieurs, **le courage politique est donc la première condition fondamentale de notre réussite,**

Et la deuxième condition sine qua none, c'est la co-construction d'un projet fédérateur qui rassemble le plus grand nombre de guadeloupéens,

Tout le monde connaît ma position, et celle de mon parti, sur ce sujet :

Je suis favorable à la fusion de la région et du département en une collectivité unique dotée de compétences élargies, pilotée par moins d'élus, et où chaque territoire de l'archipel Guadeloupe sera représenté, je pense à nos collègues des îles du sud,

Une collectivité unique disposant d'une fiscalité propre, et surtout d'un véritable pouvoir normatif dans un certain nombre de compétences.

Je suis favorable à une approche renouvelée des relations entre la France Hexagonale et nos territoires, moins tutélaire, davantage partenariale.

En un mot, je suis favorable à une vraie responsabilité locale disposant de véritables leviers d'action !!

Et pour cela, il nous faut **préparer et conduire collectivement le changement** en ayant pleinement conscience des enjeux.

Les enjeux du changement, quels sont-ils ? :

Tout d'abord, le consensus politique, pour faire en sorte que personne ne soit tenté d'instrumentaliser la peur du changement à des fins électorales,

Et c'est d'ailleurs le sens de la démarche inédite et historique que nous avons conduite sous l'égide de la commission ad hoc pour réunir **l'ensemble des partis politiques** de notre archipel et aboutir à un accord de convergence sur l'essentiel.

Je veux à cet égard remercier très vivement les représentants de la Fédération Guadeloupéenne du Parti Socialiste, du MIR, du Parti Socialiste Guadeloupéen, du CIPPA, du PCG, de l'UPLG, de l'ANG, de GUSR, de UTILES, de FKNG, de CEV, du PPDG, qui ont participé à nos travaux avec assiduité et un esprit très constructif.

Deuxième enjeu du changement mes chers collègues, l'accord des Guadeloupéens, parce qu'aucun changement n'est envisageable sans le peuple, pour le peuple,

C'est tout le sens de l'organisation des forums citoyens, des webinaires et du site internet qui ont permis de recueillir une parole citoyenne particulièrement riche, et bien plus éclairée que l'on ne croit.

Et c'est aussi tout le sens de la consultation référendaire qu'il conviendra d'organiser, le moment venu, pour recueillir l'avis éclairé et souverain des guadeloupéens.

Le changement que nous appelons de nos vœux prend aussi appui sur le génie guadeloupéen, incarné par la mobilisation des universitaires et des forces vives intellectuelles dont regorge le pays, (et je veux ici rendre hommage à tous les experts et universitaires qui ont apporté une brillante contribution à nos travaux avec le rapport qui vous a été transmis et ses presque 1000 pages d'annexes)

Mais surtout mes chers collègues, mes chers compatriotes, nous devons en avoir conscience :

Le changement que nous appelons de nos vœux s'adossera à une négociation pied à pied avec le gouvernement, QUEL QUE SOIT CE GOUVERNEMENT !

Et il s'agira pour nous de garantir les marges de manœuvre nécessaires, premièrement pour confirmer les engagements de l'Etat dans un certain nombre de domaines stratégiques, mais aussi pour nous assurer de disposer d'un réel pouvoir d'action au travers des compétences qui nous seraient transférées.

Vous l'aurez compris, mes chers collègues, il ne s'agit pas de flatter nos egos en sollicitant des transferts de compétences que nous ne serions pas en mesure d'assumer et de mettre en œuvre !

Il ne s'agit pas, non plus, de calquer un modèle extérieur, que ce modèle vienne de l'Alsace, de la Martinique, de Saint Martin ou de la Guyane... **davwa sa ki bon pou zwa pa toujou bon pou kanna !!**

Il ne s'agit pas non plus d'attendre l'avènement d'une hypothétique révision constitutionnelle pour dire ce que nous voulons pour notre pays, pour nos enfants !

Et je le dis solennellement : il ne s'agit pas d'élaborer un projet pour Guy LOSBAR ou pour Ary CHALUS, car les hommes partent et les institutions restent !!

Il s'agit de faire émerger un projet élaboré par les guadeloupéens et porté par les guadeloupéens !

Il s'agit de placer l'intérêt supérieur de la Guadeloupe au tout premier rang de nos préoccupations !!

Il s'agit de penser le pays tout simplement !!

Cher peuple de Guadeloupe,

Les cartes sont donc plus que jamais entre nos mains si nous parvenons à faire taire nos divergences et à faire preuve de courage politique.

C'est pourquoi nous devons bannir la peur et nous hisser à la hauteur des enjeux.

C'est notre capacité de penser pays tous ensemble qui fera la force de notre projet !

C'est notre capacité de penser pays qui nous permettra de surmonter les limites de l'exercice des politiques publiques au plan local, après 78 ans de départementalisation.

C'est notre capacité de penser pays, ici et maintenant, qui nous permettra de créer les conditions de l'épanouissement d'une jeunesse qui oscille entre condamnation à l'exil et à l'oisiveté ou à la réclusion dans la délinquance et la précarité.

Mes chers collègues, très chers compatriotes, vous l'aurez donc tous compris :

Ce congrès peut constituer une étape décisive de la stratégie territoriale qui servira à améliorer le quotidien des Guadeloupéens.

**Une étape décisive vers le changement :
puisque'il s'agit de poser, une à une, les
questions concrètes qui conditionnent notre
émancipation au sein d'une République
Française davantage ouverte à nos réalités, à
nos contraintes, à nos aspirations.**

**Une étape décisive vers l'émergence, tant
attendue, d'une collectivité unique en lieu et
place de la région et du département,**

**Ce 18^{ème} congrès, 18 comme on atteint la
majorité, peut être un congrès décisif pour la
mise en place, tant attendue, d'un pouvoir
normatif autonome !!**

**Un congrès décisif pour améliorer la
gouvernance des politiques publiques dans les
domaines de l'éducation, de la recherche, des
programmes scolaires, de l'urbanisme, de la
préférence locale à l'emploi, de l'accès au
foncier.**

Oui, je rêve d'une Guadeloupe où l'autonomie énergétique, et la souveraineté alimentaire ne seront plus des gros mots !!

Je veux parler du pouvoir d'agir pour que nous atteignons 80% de consommation de produits locaux d'ici 10 ans.

Oui, je suis favorable à la reconnaissance des emblèmes distinctifs de la Guadeloupe, qu'il s'agisse du drapeau, ou d'un hymne, choisis par le peuple guadeloupéen.

Oui mes chers collègues, ce congrès peut être une étape décisive vers une Guadeloupe où chaque norme en vigueur serait résolument adaptée à nos réalités.

A nous de proscrire les postures politiciennes qui deviennent au final des impostures !!

A nous de bannir les ambitions individuelles qui retardent le pays depuis plus de 20 ans !!!

A nous de débattre, dans le respect de l'opinion de l'autre, devant le peuple guadeloupéen, !!!

A nous d'assumer nos convictions avec courage et transparence par un vote à main levée !!!

A nous de faire peuple et de penser le pays pour construire, enfin, une Guadeloupe plus forte, et plus solidaire,

Une Guadeloupe enfin au rendez-vous d'elle-même.

Je vous remercie.

Guy LOSBAR